

2020

# RAPPORT D'ACTIVITÉ



**Centre de services de justice réparatrice**

7333 rue Saint-Denis, Montréal, Québec H2R 2E5

T. 514-933- 3737 - 1 833-320-2757



# UNE ANNÉE PAS COMME LES AUTRES

Malgré une fermeture forcée de 5 mois en raison de la pandémie, le CSJR a su faire preuve de créativité pour continuer sa mission tant dans l'accompagnement et le soutien aux personnes touchées par des abus et de la violence, que dans la sensibilisation et la formation à la justice réparatrice.

Comme vous le découvrirez dans ce rapport, nos rencontres de justice réparatrice ainsi que nos ateliers en milieu carcéral ou au sein de communautés autochtones ont dû être reportés compte tenu des conditions sanitaires.

Mais l'adaptation au mode virtuel de nos autres ateliers et de notre formation s'est révélée très concluante. Un nouveau service a également été créé, le Transfolab, qui s'adresse à un public plus large désireux d'appliquer les principes de justice réparatrice dans sa vie. Également un cercle d'empathie pour se préparer à une rencontre de justice réparatrice. L'accompagnement du Comité des exproprié-e-s de Mirabel a, quant à lui, permis d'explorer ce que nous pouvons offrir après des traumatismes collectifs.

2020 nous aura fait vivre de belles expériences libératrices et transformatrices.



Profitions  
de la distanciation  
pour nous rapprocher  
un geste à la fois

## UNE ANNÉE DE TRANSFORMATION

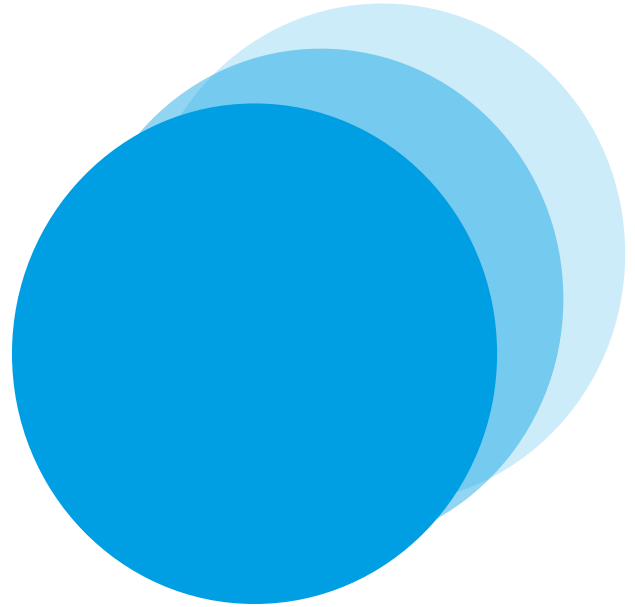
Le CSJR, à l'aube de son 20e anniversaire, a su allier continuité et nouveauté. Notre organisme est de plus en plus reconnu pour ses services de qualité. En témoignent particulièrement cette année :

- l'invitation reçue du Comité d'experts du Ministère de la Justice du Québec lors de sa consultation sur la violence conjugale et les violences sexuelles

- le webinaire organisé en collaboration avec l'Université de Montréal et le Centre international de criminologie comparée qui a été suivi par une audience de 500 personnes, en provenance autant du Québec que de l'extérieur.

- la subvention reçue du Fonds d'aide aux victimes d'actes criminels qui nous permet de formaliser et consolider notre parcours de formation avec de nouveaux outils.

# ÉQUIPE



*Estelle Drouvin*



*Guylaine Martel*



*Yves Gilbert*



*Marie-Claude Barbeau Leduc*



*Laurence Bourcheix-Laporte*



*Mathieu Lavigne*

## DU CÔTÉ DE L'ÉQUIPE...

**Estelle Drouvin** et **Guylaine Martel**, après 5 mois d'arrêt de travail de début avril à fin août, ont repris leurs fonctions en télétravail en mettant en œuvre leur capacité d'adaptation.

**Mathieu Lavigne** a terminé son mandat de 3 ans avec nous en mai (fin de la subvention de la Fondation Béati) mais il continue de s'impliquer bénévolement au CSJR, ayant été élu sur le Conseil d'administration, ce dont nous nous réjouissons !

**Marie-Claude Barbeau-Leduc** n'a pas pu reprendre son poste de chargée de projet depuis avril, mais nous espérons que 2021 lui permettra d'organiser de nouveau des ateliers La Puissance de nos voix autochtones.

**Yves Gilbert** a été embauché comme agent de soutien administratif, 2 jours/semaines, depuis septembre après avoir quitté le Conseil d'administration au sein duquel il occupait les fonctions de trésorier.

**Laurence Bourcheix-Laporte** a été embauchée comme chargée de projet à temps partiel pour le projet de formalisation et de consolidation de notre formation.

# VIE ASSOCIATIVE ET ORGANISATIONNELLE

Le CSJR peut compter sur 104 membres individuels et 15 membres associés (organismes et institutions) parmi lesquels une quarantaine de bénévoles s'impliquant dans des comités ou services.

Les objets de l'organisme, qui dataient de sa création en 2001, ont été modifiés en Assemblée générale spéciale le 11 septembre 2020 afin de mieux refléter la mission actuelle de l'organisme.

Le Centre de services de justice réparatrice (CSJR) crée des espaces d'expression, d'écoute et de partage entre des personnes et/ou des groupes qui ont été touchés par des situations d'abus et de violences, judiciairisées ou non judiciairisées.



► L'Assemblée du 11 septembre a réuni une quarantaine de membres



► Le Conseil d'Administration en réunion virtuelle

Le CSJR a réalisé une refonte importante de ses statuts et règlements, pour actualiser ses règles de gouvernance et s'assurer d'un vocabulaire plus inclusif.

Déoulant de cette refonte, le Conseil d'administration a débuté une réflexion pour envisager de fonctionner avec une co-présidence.

Il a entrepris également de se doter de plusieurs politiques visant à renforcer ses outils de gestion.



# NOS SERVICES

## Rencontres de justice réparatrice

Au total, 60 entrevues individuelles ont été réalisées cette année et deux face-à-face sur l'inceste se sont tenus en début d'année 2020. Une dizaine d'autres rencontres étaient prévues au printemps, mais la pandémie nous a obligés à les reporter. Malgré nos tentatives de mener des face-à-face en mode virtuel, les conditions de la Santé publique et celles des pénitenciers ne nous ont malheureusement pas permis de reprendre les rencontres de justice réparatrice, en groupe ou en face-à-face.

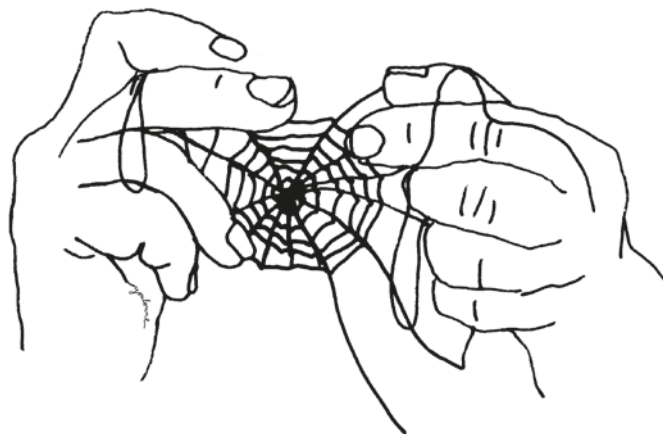
Un cercle d'empathie s'est tenu le 25 septembre pour une personne ayant été victime qui en avait manifesté le besoin et en vue de se préparer à un face-à-face. Ce nouveau format de rencontres, qui rassemble des personnes ayant été victimes et des membres de la communauté, a été créé pour répondre aux besoins des personnes victimes en complémentarité d'une démarche de justice réparatrice.

## TransfoLab

Le CSJR a lancé un projet-pilote en septembre 2020 appelé « Le TransfoLab ». Trente-deux personnes ont accepté de s'engager dans ce processus de transformation personnelle à impact collectif.

Chaque mois, et jusqu'en juin 2021, les participant-e-s se voient proposer des thématiques lors de rencontres virtuelles mensuelles, et partagent leurs réflexions et leurs actions pour mieux incarner les principes et les valeurs de la justice réparatrice dans leur quotidien.

Ces rencontres mensuelles sont animées par Estelle Drouvin, en collaboration avec Alain Ferron et Virginie Lecourt.



# Atelier Guérison des mémoires

En partenariat avec l'Institut Healing of Memories d'Afrique du Sud (IHOM) depuis 2016, le CSJR offre aux participant-e-s des ateliers Guérison des mémoires, une occasion unique et originale de visiter non seulement leur histoire personnelle mais aussi celle de leur peuple ou de leur groupe d'appartenance (basé sur le genre, la religion, leur culture...).

En février 2020, la rencontre de retrouvailles de la cohorte 2019 a permis de recueillir des témoignages touchants sur les pas de guérison des un-e-s et des autres.

Le fait de ne pas pouvoir se rassembler en 2020 nous a obligé-e-s à adapter la formule au format virtuel. Grâce au soutien de la Fondation des Œuvres Marie Gérin-Lajoie, un atelier virtuel a été organisé les 27 et 28 novembre et a vite affiché complet. Seize personnes y ont participé, plus de la moitié provenant de régions éloignées, de communautés autochtones ou de personnes issues de l'immigration.

## Ateliers annulés en raison de la pandémie

### - 3 ateliers offerts en pénitenciers :

*Sur le chemin vers la réparation, Vivre après les agressions sexuelles de son enfance (VASE) et Communication constructive dans une perspective réparatrice.* En raison de la fermeture des pénitenciers, les séries de ces trois ateliers que nous offrons chaque année à l'intérieur des murs ont dû être annulées.

- Il en a été de même des **ateliers** *La puissance de nos voix autochtones*, alors qu'un atelier se préparait pour le printemps. L'impossibilité de se rassembler et la difficulté de l'adapter au mode virtuel nous ont obligé-e-s à reporter leur tenue.



L'évaluation positive de ce projet-pilote permet d'envisager de continuer à offrir des ateliers en mode virtuel à l'avenir, tout en espérant pouvoir en offrir de nouveau en présentiel. C'était la première fois que notre équipe animait un atelier sans la présence de Michael Lapsley, fondateur de l'IHOM. 5 personnes au Québec sont formées à l'animation par l'IHOM depuis quelques années.

2020 a permis la finalisation d'une vidéo réalisée par Catherine Ego, en collaboration avec Bénédicte Millaud. Disponible sur le site du CSJR, en français et en anglais, elle offre une entrevue de Michael Lapsley et des témoignages de trois personnes ayant participé aux ateliers: Annie, Dana et Gilles. Nous tenons à remercier la Fondation Lucien Labelle pour son soutien financier, Arturo Parra pour la musique, Patrick Byrne et Catherine Ego pour les traductions.



## Ateliers d'art-thérapie

Notre entente avec le Musée des Beaux-Arts de Montréal et son art-thérapeute Stephen Legari s'est poursuivie cette année, avec l'offre de dix ateliers d'art-thérapie gratuits à des personnes ayant été victimes d'actes criminels. Ceux-ci ont été adaptés au format virtuel en raison de la pandémie.

Malgré les limites du virtuel tant dans le rapport aux œuvres et au thérapeute que dans le processus de création, ces ateliers de partage sont aussi appréciés que convoités et ont tous affiché complet. Les témoignages reçus sont des plus positifs.

## Ateliers d'écriture

Animés par Annick Lavogiez et Catherine Ego, trois ateliers d'écriture ont été offerts en 2020 à des personnes ayant été victimes d'abus et de violence.

Cet espace sécuritaire d'exploration par les mots allie exercices créatifs et échanges, dans une perspective de réparation. Ils sont offerts gratuitement grâce au soutien financier du député de Laurier-Dorion, Andrés Fontecilla.



# LA SENSIBILISATION

## Consultation / Forums / Table-rondes

Bien que la pandémie ne nous ait pas permis d'organiser nos activités habituelles de sensibilisation à la justice réparatrice, nous avons néanmoins poursuivi ce travail grâce au mode virtuel dès la réouverture de notre organisme au mois de septembre.

### Semaine nationale des victimes et survivant-e-s d'actes criminels

#### NOVEMBRE

Le CSJR s'est associé à l'Université de Montréal et au Centre international de criminologie comparée pour organiser un webinaire le 27 novembre intitulé « L'impact des services de justice réparatrice sur les victimes de violences sexuelles ». Une large audience de plus de 500 personnes, d'ici et d'ailleurs (Europe, Afrique...), a participé à l'événement en ligne qui se déroulait en trois parties :

- les **témoignages** d'Erick et de Dominique, deux personnes ayant été victimes de violence sexuelle qui ont fait des démarches de justice réparatrice au CSJR.
- une **présentation** réalisée par Guylaine Martel sur ce qu'est, comporte et représente une démarche de justice réparatrice pour les personnes ayant été victimes de violences sexuelles.
- l'**exposé** par Jo-Anne Wemmers des résultats d'une étude sur les impacts d'une démarche de justice réparatrice pour des personnes ayant été victimes de violence sexuelle, étude qu'elle a réalisée avec Isabelle Parent et Marika Lachance-Quirion de l'Université de Montréal.



Ce webinaire a été réalisé grâce au soutien de Justice Canada et l'étude a été faite grâce au soutien de Justice Québec. Il a été enregistré pour des fins de formation et continue d'être offert comme ressource dans le cadre de cours.

*Extraits de la conclusion de l'étude :*

« L'expérience de justice réparatrice peut libérer de la honte, qui est fréquente parmi les survivants de victimisations à caractère sexuel. Même, plusieurs personnes victimes ont pu associer à la rencontre avec l'autre des améliorations subséquentes quant à leurs rapports interpersonnels et affectifs, notamment leur permettant de se choisir elles-mêmes. En ce sens, l'expérience de la justice réparatrice semble contribuer pour plusieurs victimes à leur cheminement vers la résilience. »



## Semaine nationale de justice réparatrice

### NOVEMBRE

Deux ateliers de sensibilisation à la justice réparatrice et au modèle proposé par le CSJR ont été offerts de manière virtuelle par Guylaine Martel les 20 novembre et 4 décembre. Une quarantaine de personnes provenant de différentes régions du Québec ont apprécié ce module de sensibilisation en deux parties qui permet de mieux comprendre l'approche de justice inclusive et communautaire du CSJR lors de ses rencontres de justice réparatrice entre personnes ayant subi et commis des crimes semblables.

## Semaine de la réhabilitation sociale

### OCTOBRE

Raoul Lincourt a participé à une soirée de réflexion organisée par la pastorale sociale d'Ahuntsic, à Montréal, intitulée « Parlons de réhabilitation ».

## Présentations et témoignages en milieu universitaire

Guylaine Martel, avec le témoignage de Caroline, lors d'un cours de la Maîtrise en pratique de droit criminel et pénal de l'Université de Sherbrooke, le 31 janvier

Céline Savard et Juliette Rock lors du Séminaire sur la justice réparatrice de Mylène Jaccoud à l'Université de Montréal, le 2 mars

Estelle Drouvin, en asynchrone lors du cours de victimologie de Cindy Lapointe à l'Université de Montréal le 26 novembre et en synchrone lors du cours de pénologie de Chloé Leclerc le 1er décembre avec le témoignage d'Erick sur sa démarche de justice réparatrice.

## Participation à des rencontres gouvernementales

### 20 février

Le CSJR a été invité par le Comité d'experts mis en place par le Ministre de la Justice du Québec dans le cadre de la consultation sur le système de justice et les victimes de violence conjugale et violences sexuelles.

Estelle Drouvin coordonnatrice, Line Bernier, bénévole et animatrice, et Marie-Stéphane Rainville, secrétaire du CSJR et ancienne participante, ont présenté le mémoire rédigé par le CSJR avec les constats et recommandations de notre organisme. Nous tenons à remercier Laurence Bourcheix-Laporte et Noémie Duquennoi, deux étudiantes et bénévoles au CSJR, pour la collecte de témoignages qu'elles ont réalisée auprès de nos ancien.ne.s participant.e.s. afin que ce mémoire soit l'occasion de leur donner une voix.

### 4 et 5 mars

Table-ronde de la Sécurité Publique à Ottawa : une quarantaine de représentants d'organismes et d'institutions de tout le Canada partageaient sur l'avancée et l'effectivité du droit des victimes à l'information dans le système correctionnel fédéral et le processus de mise en liberté sous condition. L'un des deux focus de la rencontre portait sur la justice réparatrice afin de rappeler l'importance d'offrir cette information de manière proactive en évoquant la complémentarité des approches.



► Estelle Drouvin - CSJR, Monique Villeneuve - CPIVAS, Marie-Christine Michaud - Réseau des CAVAC, Arlène Gaudreault - AQPV et Normand Payette, Sécurité publique du Canada.

**2 222** personnes abonnées à notre Page Facebook

**1 222** personnes abonnées à notre bulletin

**Un grand merci à Katheleen Landry (photo ci-contre) qui bénévolement s'occupe de la page Facebook du CSJR avec passion et professionnalisme.**



## #MoiAussi

Le 17 juillet 2020, malgré la fermeture du secrétariat du CSJR, notre publication sur Facebook concernant la vague de dénonciations de violences et d'inconduites sexuelles a fait **10 625 vues**.

Un record d'audience mais surtout l'écho de l'importance de créer des espaces de dialogue selon les principes de la justice réparatrice, au-delà des sphères judiciaires ou médiatiques.

## 21 parutions médiatiques (télévision, radio et journaux)

Découvrez-en quelques-unes ci-dessous (l'ensemble est disponible sur: <http://csjr.org/presse/>):

- Line Bernier a été interviewée dans deux émissions de Radio-Canada Première, Première heure et Tout un matin.
- William Henriques et Julie Ann Carpini sont passés sur les ondes de CBC Day-Break.
- Mathieu Lavigne a été interviewé avec Julie Ann Carpini dans le magazine anglophone The Walrus et avec Céline Savard dans la Revue Notre-Dame du Cap.
- Fabien Torres a rédigé un article dans la Revue Possibles.
- Dans la 1ère édition de son nouveau Magazine 404 en ligne, le Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence, notre partenaire d'Outils de Paix, a interviewé Estelle Drouvin sur le CSJR.
- Guylaine Martel a été interviewée sur son travail en justice réparatrice par Marie-Josée Roux dans le cadre de deux émissions L'appel de l'aurore à la Télévision communautaire des Bois-Francs.

## DU CÔTÉ DES RÉGIONS

Le CSJR répond aux demandes provenant de certaines régions pour le déploiement des services de justice réparatrice, dans le respect de nos politiques et procédures ainsi que de notre approche humaniste.

Quatre rencontres ont eu lieu en février, à Québec, en Estrie, en Montérégie et en Mauricie, avec nos partenaires pour continuer l'implantation de nos services dans ces différentes régions. La pandémie a par la suite conduit à des ajustements. Les liens se sont poursuivis, notamment en termes d'échanges d'expériences et de formation continue, à défaut de pouvoir offrir des services de justice réparatrice comme tels en régions, durant le reste de l'année.

Guylaine Martel a représenté le CSJR au Comité intersectoriel en matière d'agression sexuelle des Laurentides lors de deux réunions en février et en septembre. L'intégration à ce Comité est une belle occasion de partenariats avec les organismes qui agissent dans la région. Le fait de participer au sous-comité intitulé « trajectoire de services » a permis d'inscrire la justice réparatrice au sein du continuum de services offerts aux personnes victimes et aux auteurs.

### **Court-métrage « Calfeutrer les failles »**

Un court-métrage pour parler des rencontres de justice réparatrice a été réalisé dans la région du Bas St-Laurent. Sélectionné dans le cadre du concours Ville et villages en images sur le thème Les identités (singulières et plurielles), ce projet fut l'opportunité pour le comité d'implantation de la région de faire voir et faire vivre à l'ensemble de la population les services qui leur seront désormais accessibles dans leur milieu. Présenté lors du Festival Vues dans la tête de... à Rimouski, Calfeutrer les Failles (et tous les court-métrages) sont accessibles en diffusion web.

Le CSJR tient à souligner la participation exceptionnelle de l'organisme l'Arc-en-soi pour la réalisation de ce projet, soutenu par les représentants des organismes du Centre l'Arrimage et le C-TA-C de Rimouski. La conjugaison des qualités humaines et professionnelles et la créativité des personnes constituant ce groupe a permis la réalisation de ce projet unique!

## En lien avec nos partenaires

Estelle Drouvin a continué de suivre au nom du CSJR l'étude sur la justice réparatrice et les crimes haineux réalisée par le Collège Maisonneuve et le Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (CPRMV).

William Henriques a participé à la table-ronde sur la justice participative du Barreau de Montréal le 16 octobre

Marie-Stéphane Rainville et Claire Harvey ont participé au débat citoyen sur l'avenir du droit et de la justice, organisé par l'Institut québécois de réforme du droit, en collaboration avec l'Institut du Nouveau Monde, le 30 octobre.

Le CSJR a écrit au Service correctionnel du Canada en novembre pour soutenir les Aumôniers fédéraux dans le cadre de la négociation d'une convention collective et l'Aumônerie communautaire de Montréal (ACM) dans le renouvellement d'une subvention.



► *Le réseau de l'ACM*

---

### LE CSJR DEMEURE MEMBRE DES RÉSEAUX SUIVANTS :

**Association québécoise Plaidoyer-Victimes (AQPV)**

**Association des services de réhabilitation sociale du Québec (ASRSQ) /  
le CSJR participe au Comité de réflexion socio-politique**

**Artisans communautaires du réseau de l'ACM**

**Le Réseau Outils de Paix**



# NOS PROJETS

## Sensibilisation des communautés de foi à la justice réparatrice

### FINANCÉ PAR LA FONDATION BÉATI

Mathieu Lavigne, agent de sensibilisation, a terminé son contrat avec nous en juin après trois belles années de collaboration sur ce projet. Il a pu finaliser un guide de ressources à l'attention des communautés chrétiennes, réaliser une balado et mettre sur pied un comité chargé de concevoir une formation à l'attention des communautés de foi.

Après la fin de son mandat, il a accepté de poursuivre son engagement dans la préparation d'un cours qui sera offert en l'hiver 2021 à l'Institut de pastorale des Dominicains. Il a également présenté le CSJR lors d'une formation pour des prêtres anglophones immigrants au Québec le 2 novembre 2020.



## Développement d'un programme de formation intégrative communautaire en justice réparatrice

### FINANCÉ PAR LE FAVAC DE JUSTICE QUÉBEC

Laurence Bourcheix-Laporte a été embauchée en octobre pour travailler à la consolidation du parcours de formation et la finalisation d'un guide pour l'animation des rencontres de justice réparatrice, en collaboration avec Guylaine Martel, agente de formation au CSJR. Des rencontres de consultation ont été réalisées à l'automne réunissant de précieux partenaires à la mission du CSJR.

Leur expérience et leur expertise ont été des plus bénéfiques. Ces collaborateurs-rices ont apporté les ajustements nécessaires et des compléments judicieux au parcours de formation pour l'adapter aux besoins et à la spécificité de notre approche.

Un guide d'accompagnement et de soutien à une démarche de justice réparatrice destiné aux personnes victimes d'acte criminel est en voie d'être complété. Il sera disponible à partir de l'automne 2021. Un guide de formation pour les activités de sensibilisation à la justice réparatrice et au modèle des rencontres du CSJR a été également travaillé. Il sera finalisé en 2021.



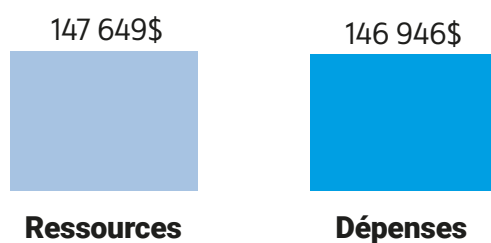
## Cercle de parole à Mirabel

Le Comité des exproprié-e-s de Mirabel a fait appel au CSJR pour l'accompagner à l'occasion du 50e anniversaire de l'expropriation de leurs terres pour la construction de l'aéroport de Mirabel. 50 ans après, les blessures sont encore vives au sein de plusieurs familles qui restent traumatisées par la manière dont elles ont été expropriées. Le CSJR tient à remercier Catherine Ego et Mathieu Lavigne (lui-même petit-fils d'expropriée) pour leur formidable engagement bénévole dans l'organisation d'un cercle de parole inédit.

Cet événement public, qui s'est déroulé le 29 février, a offert un espace à huit exproprié-e-s qui ont témoigné de leur expérience douloureuse et à une quarantaine de personnes qui sont venues les écouter et échanger avec elles sur cette histoire blessée de leur communauté. Une rencontre empreinte de respect qui a permis à plusieurs de se sentir reconnu-e-s et de se libérer d'un certain poids.



## États financiers 2020



*Les sommes affectées à des projets qui n'ont pas pu être réalisés en 2020 en raison de la pandémie ont été, avec l'accord de nos partenaires financiers, reportées pour l'exercice financier 2021.*

---

## Merci !

*Le CSJR fonctionne grâce à une équipe de bénévoles dévoué·e·s et passionné·e·s.*

*Merci aux membres du Conseil d'administration, aux ambassadeur·drice·s, à notre porte-parole Céline Bonnier, aux animateurs·rices et à tou·te·s les bénévoles des activités du CSJR.*

*Le CSJR tient à exprimer également toute sa reconnaissance : aux donateurs·rices, aux organismes partenaires (en particulier l'ACM), aux communautés religieuses, aux Fondations et aux gouvernements du Québec et du Canada qui soutiennent financièrement sa mission.*

---